

Le rôle des Doctoriales® dans la formation
doctorale : une opération de gestion des
significations des apprentissages à et *par* la
recherche

Jean Frances

Chercheur associé au GSPR/EHESS

Post-doctorant au CSTB

jean.daniel.frances@gmail.com

I - PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES DOCTORIALES®

- 1.1 BRÈVE HISTOIRE DES DOCTORIALES®
- 1.2 INTÉGRATION DES DOCTORIALES AUX INSTITUTIONS ACADÉMIQUES ET AU CURSUS DOCTORAL

II - LES DOCTORIALES® COMME OPÉRATION DE GESTION DES SIGNIFICATIONS DU DOCTORAT

- 2.1 LA PRODUCTION DE CONNAISSANCE N'EST PAS L'OBJECTIF PREMIER DU DOCTORAT
- 2.2 LE DOCTORAT COMME PROJET DE CARRIÈRE
- 2.3 FAIRE UNE THÈSE : UNE FORMATION INCOMPLÈTE
- 2.4 TRANSFORMER TOUTE EXPÉRIENCE DOCTORALE EN « ACTIFS VALORISABLES » SUR LES MARCHÉS DE L'EMPLOI

2.1 La production de connaissances n'est pas l'objectif premier du doctorat

« “Voilà, je suis en train de finir ma thèse. J’y ai vraiment tout consacré. J’ai fait un super mémoire. Là je suis vraiment à la rue. Je sais que c’est difficile de trouver un poste à la fac mais je ne m’en suis pas occupé”. **Pourquoi ? Parce que notre doctorant, il s’est trop concentré sur sa thèse. Il n’a ni tactique [de recherche d’emploi], hormis le sempiternel ‘J’veux faire de la recherche’, ni stratégie** » (Alain, chasseur de tête, expert pour l’Intelli’agence).

2.1 La production de connaissances n'est pas l'objectif premier du doctorat

« Il y a des cercles concentriques d'activité qui vous éloignent ou vous rapprochent de vos ambitions premières. Là on était chargé de recruter pour une agence de valorisation du cinéma. À la Sorbonne, vous n'imaginez pas le nombre de gens qui font des thèses de cinéma. Donc, pour l'agence, ils souhaitent recruter un docteur en cinéma. **Combien de docteurs en cinéma ont répondu à l'offre ?! Pas un. Pourquoi ? Parce que ce type de doctorants veut faire de la recherche et enseigner, et il se laisse porter.** Il n'a pas fait de choix. Mais ne pas faire de choix, c'est un choix ! ».

2.1 La production de connaissances n'est pas l'objectif premier du doctorat

« **L'universitaire, il a un pilotage difficile**, mais se laisser aller ce n'est vraiment pas bon. Se laisser aller c'est l'opposé du projet. Il faut être dans le projet. Montrer qu'on est dans le projet c'est montrer qu'on a de la passion. "J'y ai mis tout mon cœur". **Le dynamisme, la passion... Les TNS, les « travailleurs non-salariés », ils ont peut-être plus de passion.** Cette passion c'est la capacité de rebond. Pouvoir rebondir c'est être passionné ».

2.2 Le doctorat comme projet de carrière

« Au bout d'un moment les postdocs, ça suffit. J'en ai fait trop. Ça peut donner l'impression [aux recruteurs] que j'étais en position d'attente après ma thèse. Alors que non. Mais, **il faut penser stratégique dès la thèse**. Il faut avoir d'autres motivations [que la recherche]. Le problème des postdocs, c'est qu'après on est vieux »

2.3 Faire une thèse : Une formation incomplète

« Ce que je vais tenter de vous expliquer, c'est comment faire pour entrer dans une compétition [pour l'emploi]. Pour ça il faut que vous fassiez une G-PÉC ! Une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences qui sont les plus recherchés. Pour le bilan de compétences il faut que vous vous demandiez : **“quelles ressources je possède”**. L'enjeu c'est de déterminer quels sont vos savoirs, vos savoir-faire et votre savoir-être. Une fois que vous avez fait ça il faut déterminer **“ce qui me manque”** ».

2.4 Transformer toute expérience doctorale en « actifs valorisables » sur les marchés de l'emploi

De 98 à 2000, j'ai fait l'ENS. Après, j'ai fait le magistère de chimie d'Orsay. J'avais des ambitions plus pour la recherche appliquée et industrielle que pour l'enseignement. J'ai donc fait un stage dans une entreprise de pharma, puis j'ai enchaîné sur un stage dans un laboratoire de Cambridge. Pour mon année de césure, j'ai travaillé chez AES. Là, j'ai pu découvrir l'entreprise. Ensuite, en 2002, j'ai commencé ma thèse que j'ai soutenue en 2005. J'ai fait après un post-doc chez AES, en R&D et en 2007, j'ai signé un CDI pour faire de l'immunoconjuguée.

2.4 Transformer toute expérience doctorale en « actifs valorisables » sur les marchés de l'emploi

« Le post-doc ça peut être un tremplin ; ça peut aussi être une trappe. **Si je fais un post-doc à l'étranger c'est pour faire mon réseau.** Il faut le choisir de manière tactique ».

« En deux ans dans cette entreprise, **il fallait publier. C'était très important pour nous. C'est un moyen d'acquérir de la visibilité, donc ça facilitait le deal.** Mais au bout de deux ans j'avais fait le tour de la boîte et j'ai eu l'offre d'AES ».

2.4 Transformer toute expérience doctorale en « actifs valorisables » sur les marchés de l'emploi

« Pour les colloques. On communique sur nos échecs et on va écouter les académiques pour pêcher des idées ». Et, dit-il, il importe de publier en entreprise, « mais sur ce qui rate, quand ça marche on brevète ».